



HAL
open science

**Nouvelle traduction (L'Arche Editeur, 2005) de
"L'Importance d'être d'accord" de Bertolt Brecht**

Estelle Jouili

► **To cite this version:**

Estelle Jouili. Nouvelle traduction (L'Arche Editeur, 2005) de "L'Importance d'être d'accord" de Bertolt Brecht. 2006. halshs-00122407

HAL Id: halshs-00122407

<https://shs.hal.science/halshs-00122407>

Preprint submitted on 31 Dec 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COMME UN ACCORD

Ou De l'importance d'être en accord

(Pièce didactique de Baden-Baden)

BERTOLT BRECHT

Das Badener Lehrstück vom Einverständnis

(Suhrkamp Verlag Frankfurt am Main)

Traduction de

ESTELLE JOUILI

COMME UN ACCORD

1. Récit du vol
2. La chute
3. Enquêtes pour savoir si l'homme vient en aide à l'homme.

Première enquête

Deuxième enquête

Troisième enquête

4. Refus d'accorder l'aide
5. La délibération
6. Considération des morts
7. La lecture des commentaires
8. L'interrogatoire
9. Gloire et dépossession
10. L'éviction
11. Etre en accord

1. Récit du vol

LES 4 AVIATEURS, racontent

A l'époque où l'humanité
Commença à se reconnaître,
Nous avons construit des avions
Avec du bois, du fer et du verre,
Nous avons volé dans les airs.

Et nous allions deux fois plus vite que l'ouragan
Avec notre moteur plus puissant
Que cent chevaux, mais
Plus petit qu'un seul.

Pendant mille ans
Tout tombait de haut en bas,
Excepté l'oiseau.

Même sur les pierres les plus anciennes
Nous n'avons pas trouvé la moindre trace d'individus,
Ayant volé dans les airs.

Mais nous, nous nous sommes élevés.
Vers la fin du deuxième millénaire de notre ère
S'est élevée
Notre naïveté d'acier,

Montrant les voies du possible,
Sans pour autant nous faire oublier
Ce qui n'était toujours pas atteint.

2. LA CHUTE

LE CHEF DE CHŒUR, *s'adressant aux aviateurs tombés*

Maintenant, vous ne volerez plus !
Vous n'avez plus besoin de battre des records de vitesse.
La terre ferme est désormais
Pour vous
Assez haute.
Contentez-vous de restez là, sans bouger.

Vous qui n'êtes plus au-dessus de nous,
Ni loin devant nous,
Ni dans les airs,
Mais là, sans bouger,
Dîtes-nous qui vous êtes !

LES AVIATEURS, *répondent*

Nous avons travaillé avec nos camarades.
Nos avions étaient de mieux en mieux.
Nous volions de plus en plus haut.
Nous avons vaincu la mer
Et les montagnes devenaient de plus en plus petites.
Nous étions saisis par la fièvre
Des grandes villes et du pétrole.
Nos pensées étaient remplies de machine, de vitesse, de
course.
Ces combats nous ont fait oublier
Nos noms et nos visages.
Et cette percée toujours plus rapide à travers les airs
Nous a fait oublier le but de notre propre traversée.
Mais, s'il vous plaît, venez
Jusqu'à nous,
Et donnez-nous de l'eau,
Mettez un coussin sous notre tête,
Et aidez-nous, car
Nous ne voulons pas mourir.

CHŒUR SAVANT, *s'adressant à la foule*

Écoutez bien : quatre hommes
Vous demandent de les aider.
Ils ont
Volés dans les airs et
Sont tombés à terre et
Ils ne veulent pas mourir.
C'est pour cette raison
Qu'il vous demande de les aider.

Nous avons ici un gobelet rempli d'eau
Et un coussin.
Mais dites-nous si nous devons les aider !

LA FOULE, *répondant au chœur*

Oui

LE CHŒUR SAVANT, *s'adressant à la foule*

Vous ont-ils aidés, vous ?

LA FOULE

Non.

L'ORATEUR, *s'adressant à la foule*

Considérant ces hommes dont les corps refroidissent,
Etudions la question suivante :
L'homme a-t-il pour habitude d'aider l'homme ?

3. ENQUETES POUR SAVOIR SI L'HOMME VIENT EN AIDE A L'HOMME.

PREMIERE ENQUÊTE

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT, *s'avance*

L'un de nous a volé au-dessus de la mer
Et a découvert un nouveau continent.
Mais d'autres après lui sont allés là-bas
Et ont construit de grandes villes
A force de sueur et d'intelligence.

LE CHŒUR SAVANT, *répond*

Le pain n'est pas devenu pour autant moins cher.

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT

L'un de nous a construit une machine à vapeur
Qui actionne une roue.
Elle engendra un grand nombre de machines,
Et un grand nombre d'hommes
Y travaillent tous les jours.

LE CHŒUR SAVANT, *répond*

Le pain n'est pas devenu pour autant moins cher.

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT

Certains parmi nous ont étudié la question
De la rotation de la terre autour du soleil,
La vie intérieure de l'homme,
Les lois universelles, la composition de l'air
Et le poisson de la mer profonde.
Et ils ont découvert
De grandes choses.

LE CHŒUR SAVANT, *répond*

Le pain n'est pas devenu pour autant moins cher.
Bien au contraire :
La pauvreté s'est accrue dans nos villes
Et depuis très longtemps déjà,
Personne ne s'est plus ce qu'est un homme.
Ainsi, par exemple : pendant que vous voliez,
Rampait au sol un être qui vous ressemblait
Mais qui pourtant n'avait plus rien d'un homme !

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT, *s'adresse à la foule*

L'homme vient-il donc en aide à l'homme ?

LA FOULE, *répond*

Non.

DEUXIEME ENQUETE

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT, s'adresse à la foule

Considérez ces photographies et dites-nous ensuite
Si l'homme vient en aide à l'homme !

On montre vingt photographies qui représentent la manière dont les hommes, à notre époque, sont massacrés par d'autres hommes.

La FOULE, crie :

L'homme n'aide pas l'homme.

TROISIEME ENQUETE

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT, s'adresse à la foule

Considérez nos numéros de clowns qui vous montrent
Comment les hommes viennent en aide à un homme !

Trois clowns de cirque, dont l'un, nommé monsieur Schmitt, est un géant, montent sur l'estrade. Ils parlent très fort.

CLOWN 1

Belle soirée aujourd'hui Monsieur Schmitt !

CLOWN 2

Que dites-vous de cette soirée monsieur Schmitt ?

MONSIEUR SCHMITT

Je ne la trouve pas belle.

CLOWN 1

Vous ne voulez pas vous asseoir, monsieur Schmitt ?

CLOWN 2

Voici une chaise, monsieur Schmitt. Pourquoi ne nous répondez-vous pas ?

CLOWN 1

Mais tu ne vois pas...Monsieur Schmitt souhaite contempler la lune !

CLOWN 2

Dis donc, toi, pourquoi es-tu toujours là à lui lécher le cul, à monsieur Schmitt ? Cela dérange monsieur Schmitt.

CLOWN 1

Parce Monsieur Schmitt est si fort ! C'est pour ça que je lui lèche le cul, à monsieur Schmitt !

CLOWN 2

Moi aussi !

CLOWN 1

S'il vous plait, Monsieur Schmitt, asseyez-vous près de nous !

MONSIEUR SCHMITT

Je ne me sens pas bien aujourd'hui.

CLOWN 1

Il est important que vous vous amusiez, Monsieur Schmitt !

MONSIEUR SCHMITT

J'ai l'impression que je ne sais plus m'amuser. (*Un silence*)

Tenez, de quelle couleur est mon visage ce soir ?

CLOWN 1

Rose, monsieur Schmitt, toujours rose.

MONSIEUR SCHMITT

Eh bien, voilà ! Et moi qui croyais que j'avais le teint pâle.

CLOWN 1

Comme c'est curieux: vous dites que vous, vous pensiez avoir le teint pâle ? Et en effet, quand je vous regarde maintenant, je suis bien obligé de vous dire que je vous trouve bien pâle.

CLOWN 2

A votre place, je m'assiérais, monsieur Schmitt, avec une mine pareille !

MONSIEUR SCHMITT

Mais aujourd'hui, je ne souhaite pas m'asseoir.

CLOWN 1

Ne vous asseyez pas, ne vous asseyez surtout pas, il vaut mieux que vous restiez debout.

MONSIEUR SCHMITT

Pourquoi dîtes-vous que je dois rester debout ?

CLOWN 1, s'adressant au clown 2

Aujourd'hui il ne peut pas s'asseoir, car il se pourrait qu'il ne puisse jamais se relever !

MONSIEUR SCHMITT

Mon Dieu !

CLOWN 1

Ecoutez, lui même s'en rend déjà compte ! Monsieur Schmitt préfère rester debout !

MONSIEUR SCHMITT

Dites donc ! Je crois bien que mon pied gauche me fait un peu mal !

CLOWN 1

Très mal ?

MONSIEUR SCHMITT, douloureusement

Comment ?

CLOWN 1

Est-ce qu'il vous fait très mal ?

MONSIEUR SCHMITT

Oui ! Il me fait déjà très mal !

CLOWN 2

Parce que vous êtes debout !

MONSIEUR SCHMITT

Oui ! Dois-je donc m'asseoir ?

CLOWN 1

Non, en aucun cas ! Vous devez absolument l'éviter !

CLOWN 2

Si votre pied gauche vous fait mal, alors il n'y a qu'une chose à faire : couper votre pied gauche !

CLOWN 1

Plus vite ce sera fait, mieux ce sera !

MONSIEUR SCHMITT

Bon, si vous le pensez...

CLOWN 2

Vous n'avez pas le choix !

MONSIEUR SCHMITT

Une canne, s'il vous plait !

Ils lui donnent une canne.

CLOWN 1

Bien, maintenant, pouvez-vous dire que vous vous sentez mieux debout, monsieur Schmitt ?

MONSIEUR SCHMITT

Oui, du côté gauche. Mais vous devez me donner mon pied. Je ne souhaite pas le perdre !

CLOWN 1

Bien sûr, si vous n'avez pas confiance...

CLOWN 2

Nous pouvons même vous laisser !

MONSIEUR SCHMITT

Non, restez ! Il faut que vous restiez là ! Surtout que maintenant je ne peux plus marcher tout seul !

CLOWN 1

Voici votre pied.

Monsieur Schmitt prend son pied sous le bras

MONSIEUR SCHMITT

Voilà que ma canne est tombée !

CLOWN 2

Oui, mais en échange vous avez récupéré votre pied !

MONSIEUR SCHMITT

Maintenant, pour le coup, je ne peux plus me tenir debout ! Maintenant l'autre jambe aussi commence naturellement à me faire mal !

CLOWN 1

Ca se comprend !

MONSIEUR SCHMITT

Je ne souhaite pas vous importuner plus que nécessaire, mais cependant, sans la canne, je pourrai difficilement m'en sortir...

CLOWN 2

Quitte à ramasser votre canne, nous pouvons tout aussi bien vous scier l'autre jambe qui vous fait très mal !

MONSIEUR SCHMITT

Oui, peut-être est-ce mieux !

MONSIEUR SCHMITT

Je ne peux plus me tenir debout !

CLOWN 1

C'est horrible ! Quand on pense que c'est précisément ce que nous voulions éviter ! Et vous voilà assis !

MONSIEUR SCHMITT

Comment ?

CLOWN 2

Vous ne pouvez plus vous tenir debout, monsieur Schmitt ?

MONSIEUR SCHMITT

Ne me dites pas ça, cela me fait mal !

CLOWN 2

Qu'est-ce que je ne dois plus dire ?

MONSIEUR SCHMITT

Mais ça !

CLOWN 2

Que vous ne pouvez plus vous tenir debout ?

MONSIEUR SCHMITT

Vous ne pouvez donc pas vous taire !

CLOWN 2

Mon, monsieur Schmitt, mais je peux vous dévisser l'oreille gauche, ainsi vous ne m'entendrez plus vous dire que vous ne pouvez plus vous tenir debout.

MONSIEUR SCHMITT

Oui, peut-être que ce serait mieux !

MONSIEUR SCHMITT, s'adressant au clown 1

Maintenant, je ne peux plus vous entendre. (*Le clown 2 passe de l'autre côté*) S'il vous plait, mon oreille ! (*Très en colère*)

Eh ! S'il vous plait, rendez-moi aussi ma deuxième jambe !

Ce n'est pas une façon de traiter un homme malade !

Rendez-moi tout de suite les membres que je viens de perdre !

Ils sont à moi. (*Les clowns lui mettent l'autre jambe sous le bras et lui posent l'oreille sur les genoux*)

Une chose est certaine, si vous pensiez pouvoir m'abuser, vous vous êtes alors bien...

Mais que se passe-t-il donc avec mon bras ?

CLOWN 2

C'est inévitable avec tout cet attirail que vous traînez !

MONSIEUR SCHMITT, bas

Vous avez raison. Ne pourriez-vous pas m'en débarrasser ?

CLOWN 2

Nous pourrions même vous débarrasser de tout votre bras gauche, ça irait alors beaucoup mieux !

MONSIEUR SCHMITT

Oui, volontiers Si vous pensez que...

CLOWN 2

Sans aucun doute !**3**

MONSIEUR SCHMITT

Merci. Vous vous donnez beaucoup trop de mal pour moi.

*Ils posent tous les membres enlevés
sur les genoux de monsieur Schmitt
qui les contemple.*

CLOWN 1

Bon, monsieur Schmitt, vous avez maintenant tout ce qui vous appartient, Et ça, plus personne ne pourra vous le retirer !

MONSIEUR SCHMITT

C'est curieux, j'ai des idées vraiment désagréables qui me trottent dans la tête. S'il vous plaît (*au clown 1*), racontez-moi quelque chose d'agréable.

CLOWN 1

Volontiers, monsieur Schmitt. Vous voulez que je vous raconte une histoire ? Deux hommes sortent d'une auberge. Ils se disputent comme des chiffonniers et se bombardent à coup de crottin de cheval. Alors l'un flanque une poignée de crottin en plein dans la bouche de l'autre et l'autre dit : »C'est bon, je la laisse là jusqu'à ce que la police arrive. »

MONSIEUR SCHMITT

Ce n'est pas une jolie histoire. Ne pouvez-vous pas me raconter quelque chose de joli ? Comme je vous l'ai déjà dit, j'ai des idées vraiment désagréables dans la tête.

CLOWN 1

Non malheureusement, monsieur Schmitt, je ne connais pas d'autres histoires à vous raconter !

CLOWN 2

En revanche nous pouvons vous scier la tête, si des idées aussi stupides s'y logent à l'intérieur !

MONSIEUR SCHMITT

Oui, s'il vous plaît, peut être que ça aidera.

CLOWN 1

Comment vous sentez-vous maintenant, monsieur Schmitt ? Ne vous sentez-vous pas plus léger ?

MONSIEUR SCHMITT

Oui, beaucoup plus léger. Je me sens beaucoup plus léger. Seulement, j'ai très froid à la tête.

CLOWN 2

Mettez donc votre chapeau ! (*Il hurle*) Mettez le !

MONSIEUR SCHMITT

Mais je ne peux pas l'attraper !

CLOWN 2

Vous voulez la canne ?

MONSIEUR SCHMITT

Oui, s'il vous plaît ! (*Il essaie, avec la canne, de ramasser son chapeau*) Maintenant c'est la canne qui m'échappe ! Je ne peux donc pas atteindre le chapeau ! J'ai très froid !

CLOWN 2

Et si nous vous dévissions complètement la tête ?

MONSIEUR SCHMITT

Oui, je ne sais pas...

CLOWN 1

Mais si, mais si ...

MONSIEUR SCHMITT

Non, franchement je ne sais plus...

CLOWN 2

Et, bien, justement !

MONSIEUR SCHMITT

Eh! Attention ! Que quelqu'un me mette la main sur le front !

CLOWN 1

Où ça ?

MONSIEUR SCHMITT

Que quelqu'un me prenne la main !

CLOWN 1

Où ça ?

CLOWN 2

Ne vous sentez-vous pas plus léger, monsieur Schmitt ?

MONSIEUR SCHMITT

Non. Mon dos repose sur une pierre !

CLOWN 2

Eh oui, Monsieur Schmitt, vous ne pouvez pas tout avoir...

Les deux clowns rient aux éclats.
(fin du numéro de clowns.)

LA FOULE, *crie*

L'homme n'aide pas l'homme !

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT

Faut-il déchirer le coussin ?

LA FOULE

Oui.

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT

Faut-il jeter l'eau ?

LA FOULE

Oui.

4. REFUS D'ACCORDER L'AIDE

LE CHŒUR SAVANT

Ainsi,
Ils ne doivent pas être aidés.
Nous déchirons le coussin,
Nous jetons l'eau.

Au même moment, l'orateur déchire le coussin et jette l'eau.

LA FOULE, lit pour elle-même

Vous avez certainement déjà vu
Des hommes apporter de l'aide à d'autres hommes
En divers lieux et de diverses manières ;
Cela provient de l'état de violence
Dont l'homme ne peut toujours pas se passer.
Pourtant, nous vous conseillons d'apporter
Une réponse encore plus cruelle
A la cruauté du monde,
De renoncer à cette prétention
Qui vous fait réclamer de l'aide,
De renoncer à cet état de violence
Qui génère cette prétention.
Ne comptez pas sur cette aide :
On ne peut refuser l'aide sans violence.
On ne peut obtenir l'aide sans violence.
Aussi longtemps que la violence règnera,
L'homme pourra refuser l'aide.
Et si un jour la violence disparaît,
L'aide ne sera plus nécessaire.
Donc, au lieu de réclamer l'aide
Supprimez la violence.
Aide et violence sont définitivement liés
Et, c'est précisément ce qui doit être changé.

5. LA DELIBERATION

L'AVIATEUR TOMBÉ

Mes amis,
Nous allons mourir.

LES TROIS MECANICIENS TOMBÉS

Nous savons, nous, que nous allons mourir,
Mais, toi, le sais-tu ?
Ecoute-nous bien :
Tu connaîtras une mort certaine.
Ta vie te sera arrachée,
Tes exploits te seront retirés,
Tu mourras pour toi, uniquement,
Personne ne s'en apercevra.
Tu finiras par mourir
Et, nous aussi, nous mourrons avec toi.

6. CONSIDERATION DES MORTS

L'ORATEUR

Considérez ces morts !

On montre dix photographies de morts, en grand format, ensuite l'orateur dit : « deuxième considération des morts. », et les photographies sont montrées une seconde fois.

Après la considération des morts, les aviateurs tombés se mettent à crier.

LES AVIATEURS TOMBES

Nous ne pouvons pas mourir.

7. LA LECTURE DES COMMENTAIRES

LE CHŒUR SAVANT, *s'adresse aux aviateurs tombés*

Nous ne pouvons pas vous aider.
Nous ne pouvons vous conseiller
Que de prendre une direction,
Que d'adopter une attitude.
Mourrez, mais apprenez.
Apprenez, mais ne vous méprenez pas.

LES AVIATEURS TOMBES

Nous n'avons pas beaucoup de temps
Pour pouvoir apprendre de nouvelles choses.

LE CHŒUR SAVANT

Vous avez peu de temps,
Mais c'est suffisant
Car ce qu'il faut savoir s'apprend facilement.

L'orateur s'éloigne du chœur savant, avec un livre sous le bras. Il se dirige vers les quatre aviateurs tombés, s'assied et lit des passages du commentaire.

L'ORATEUR

1 - Celui qui arrache quelque chose, le conservera toujours. Celui à qui on arrache quelque chose, lui aussi le conservera toujours. Mais celui qui s'attache à quelque chose, on le lui arrachera.

Celui d'entre nous qui meurt, à quoi renonce t-il ? Il ne renonce pas seulement à sa table et à son lit ! Celui d'entre nous qui meurt a conscience de la chose suivante et peut vous dire ceci : »Je renonce à tout ce qui est présent autour de moi et je me défais de tout ce que je possède et davantage encore ».Celui d'entre nous qui meurt, renonce au chemin qu'il connaît et aussi à celui qu'il ne connaît pas. Il renonce aux richesses qu'il possède et aussi à celles qu'il ne possède pas. Il renonce aussi à la pauvreté. Il renonce à sa propre main

Mais alors comment peut-il soulever une pierre, s'il n'y est pas exercé ? Comment peut-il soulever une grosse pierre ? Comment peut-il renoncer à sa table, s'il n'est pas exercé à la pratique du renoncement ? Comment peut-il renoncer à ce qu'il possède et à tout ce qu'il ne possède pas ? Au chemin qu'il connaît et aussi à celui qu'il ne connaît pas ? Aux richesses qu'il possède et aussi à celles qu'il ne possède pas ? A la pauvreté elle-même ? A sa propre main ?

2 - Quand le penseur fut prit dans une grande tempête, il était assis dans une grande voiture et prenait beaucoup de place. Tout d'abord il descendit de la voiture, il enleva ensuite son manteau puis s'étendit sur le sol. Ainsi, dans sa plus petite grandeur, il a surmonté la tempête.

LES AVIATEURS TOMBÉS, *interrogent l'Orateur*

Il a ainsi surmonté la tempête ?

L'ORATEUR

Dans sa plus petite grandeur, il a surmonté la tempête.

LES AVIATEURS TOMBÉS

Dans sa plus petite grandeur, il a surmonté la tempête.

L'ORATEUR

3 - Pour encourager un homme à vivre sa mort, le penseur, qui est allé jusqu'au fond des choses, lui demande de renoncer à ses biens. Ce n'est qu'après avoir renoncé à tout, qu'il ne lui reste plus qu'une seule chose : la vie. »Renonce à plus encore », dit le penseur.

4 - Si le penseur a surmonté la tempête, c'est uniquement parce qu'il connaissait la tempête et qu'il était en accord avec elle. Ainsi donc, si vous voulez surmonter la mort, vous ne pourrez la surmonter que si vous connaissez la mort et que vous êtes en accord avec elle. Or, celui qui aspire à être en accord, s'attache à la pauvreté. Ne vous attachez pas aux choses. Les choses peuvent vous être enlevées et ainsi l'accord sera impossible. Ne vous attachez pas non plus à la vie. La vie vous sera enlevée et ainsi l'accord sera impossible. Ne vous attachez pas non plus aux pensées. Les pensées peuvent aussi vous être enlevées et ainsi, de la même façon, l'accord sera impossible.

8. L'INTERROGATOIRE

Le chœur savant, faisant face à la foule, fait subir un interrogatoire aux aviateurs tombés.

I.

LE CHŒUR SAVANT

Jusqu'à quelle hauteur êtes-vous allés ?

LES TROIS MÉCANICIENS TOMBES

Nous sommes allés monstrueusement haut.

LE CHŒUR SAVANT

Jusqu'à quelle hauteur êtes-vous allés ?

LES MECANICIENS TOMBES

Nous sommes allés jusqu'à quatre mille mètres.

LE CHŒUR SAVANT

Jusqu'à quelle hauteur êtes-vous allés ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Nous sommes allés relativement haut.

LE CHŒUR SAVANT

Jusqu'à quelle hauteur êtes-vous allés ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Nous nous sommes légèrement élevés au-dessus du sol.

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT, s'adresse à la foule

Ils se sont légèrement élevés au-dessus du sol.

L'AVIATEUR TOMBE

Je suis allé monstrueusement haut !

LE CHŒUR SAVANT,

Vous voyez, lui est allé monstrueusement haut.

II.

LE CHŒUR SAVANT

Vous a - t- on portés aux nues ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

On ne nous a pas suffisamment portés aux nues.

LE CHŒUR SAVANT

Vous a-t-on portés aux nues ?

LES MÉCANICIEN TOMBES

On nous a porté aux nues.

LE CHŒUR SAVANT

Vous a-t-on portés aux nues ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

On nous a suffisamment portés aux nues.

LE CHŒUR SAVANT

Vous a-t-on portés aux nues ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

On nous a monstrueusement porté aux nues.

LE CHŒUR SAVANT

Ils ont monstrueusement été portés aux nues

L'AVIATEUR TOMBE

Je n'ai pas été suffisamment porté aux nues !

LE CHŒUR SAVANT

Vous voyez, lui, n'a pas été suffisamment porté aux nues.

III.

LE CHŒUR SAVANT

Qui êtes-vous ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Nous sommes ceux qui ont volé au-dessus de l'océan.

LE CHŒUR SAVANT

Qui êtes-vous ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Nous sommes comme vous.

LE CHŒUR SAVANT

Qui êtes-vous ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Nous sommes personne.

LE CHEF DU CHŒUR, à la foule

Ils sont personne.

L'AVIATEUR TOMBE

Je suis Charles Nungesser

LE CHŒUR SAVANT

Vous entendez, il s'appelle Charles Nungesser.

IV.

LE CHŒUR SAVANT

Est-ce que quelqu'un vous attend ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Beaucoup de personnes, au-delà de la mer, nous attendent.

LE CHŒUR SAVANT

Est-ce que quelqu'un vous attend ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Notre père et notre mère nous attendent.

LE CHŒUR SAVANT

Est-ce que quelqu'un vous attend ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Personne ne nous attend.

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT, à la foule

Personne ne les attend.

V.

LE CHŒUR SAVANT

Qui va donc mourir quand vous mourez ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Ceux que l'on a beaucoup trop portés aux nues.

LE CHŒUR SAVANT

Qui va donc mourir quand vous mourez ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Ceux qui se sont légèrement élevés au-dessus du sol.

LE CHŒUR SAVANT

Qui va donc mourir quand vous mourez ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Ceux que personne n'attend.

LE CHŒUR SAVANT

Qui va donc mourir quand vous mourez ?

LES MÉCANICIENS TOMBES

Personne.

LE CHŒUR SAVANT

Maintenant une chose est sûre :

Personne

Ne mourra quand vous mourrez.

Maintenant ils ont atteint

Leur plus petite grandeur.

L'AVIATEUR TOMBE

Vous voyez, moi, en volant,

J'ai atteint ma plus grande grandeur.

Quelque soit la hauteur que j'ai pu atteindre,

Personne n'est allé plus haut.

Je n'ai pas suffisamment été porté aux nues,

Je ne peux pas être suffisamment porté aux nues.

J'ai volé pour rien.

J'ai volé pour personne.

J'ai volé pour voler.

Personne ne m'attend, je

Ne vole pas pour vous rejoindre, je

Vole pour me détacher de vous, je

Ne mourrai jamais.

9. GLOIRE ET DEPOSSESSION

LE CHŒUR SAVANT

Mais maintenant,
Montrez-nous le résultat de votre vie
Car seul le résultat
A une réelle valeur.
Rendez ainsi le moteur,
Les ailes et le châssis, tout
Ce qui t'a permis de voler, et
Que vous avez fait.
Renoncez à tout cela !

L'AVIATEUR TOMBE

Je m'y refuse
Que serait un avion
Sans son aviateur ?

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT

Retirez-le !
*Les trois hommes portent l'appareil à
l'autre bout de l'estrade*
LE CHŒUR SAVANT, *pendant la dépossession, porte aux nues les hommes
tombés :*
Elevez-vous aviateurs, vous avez changé les lois de la terre.

Pendant mille ans
Tout tombait de haut en bas
Excepté l'oiseau.

Même sur les pierres les plus anciennes
Nous n'avons pas trouvé la moindre trace d'individus
Ayant volé dans les airs.

Mais vous, vous vous êtes élevés

Vers la fin du deuxième millénaire de notre ère.

LES TROIS MÉCANICIENS TOMBES *montre soudainement du doigt
l'aviateur tombé :*

Qu'est-ce que c'est ? Mais regardez !

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT, *rapidement au chœur savant :*

Entonnez le « Totalement méconnaissable ».

LE CHŒUR SAVANT, *entoure l'aviateur tombé :*

Son visage est maintenant
Totalement méconnaissable
Ce visage qui avait été créé par lui et avec nous,
Par cet homme qui avait besoin de nous
Et dont nous-même avons besoin :
C'est ce visage-là qu'il n'a plus

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT

Celui qui détenait une fonction,
- Même usurpée -
Nous enleva ce dont il avait besoin
Et nous refusa ce dont nous avions besoin
Et son visage disparu avec sa fonction
Et il n'en avait qu'un !

*Quatre éléments du chœur savant parlent
entre eux sans tenir compte de lui :*

LE PREMIER

S'il avait existé...

LE DEUXIÈME

Mais il a existé !

LE PREMIER

Qui était-il ?

LE DEUXIÈME

Il était personne

LE TROISIÈME

Mais s'il était quelqu'un...

LE QUATRIÈME

Il était personne

LE TROISIÈME

Comment pouvait-on voir qu'il existait ?

LE QUATRIÈME

En lui donnant du travail !

LES QUATRE

Si on l'interpelle, il prend son existence.
Si on le transforme, il existe.
Celui qui a besoin de lui le connaît.
S'il est utile à quelqu'un, il grandira.

LE DEUXIÈME

Et pourtant il est personne.

LE CHŒUR SAVANT, tourné vers la foule

Ce qui est là sans fonction
N'a rien d'humain.
Meurs dans l'instant, toi qui désormais n'a plus rien d'un
homme !

L'AVIATEUR TOMBE

Je ne peux pas mourir

LES MÉCANICIENS TOMBÉS

Toi qui es homme, tu es sorti du fleuve

Toi qui es homme, tu n'as jamais suivi ce fleuve

Tu es trop grand, tu es trop riche,

Tu es trop singulier,

C'est pour cette raison que tu ne peux pas vivre ta mort

LE CHŒUR SAVANT

Mais

Celui qui ne peut vivre sa mort

Meurt malgré tout.

Celui qui ne peut nager

Nage malgré tout.

10 - L'ÉVICTION

LE CHŒUR SAVANT

Celui qui parmi nous
Nous ressemblait par le visage,
Le corps et la pensée
Doit nous quitter.
Car dans la nuit il a été frappé
Et depuis ce matin, son haleine est putride.
Son corps s'effondre, son visage,
Jadis familier, devient méconnaissable.
Toi qui es homme, parle-nous, nous espérons entendre
Ta voix à sa place habituelle.
Parle !
Il ne parle pas.
Sa voix reste inaudible
Toi qui es homme, n'aie pas peur, mais
Maintenant tu dois partir.
Va-t'en !
Ne regarde pas autour de toi,
Pars et laisse nous !

L'aviateur tombé quitte l'estrade.

11. ETRE EN ACCORD

LE CHŒUR SAVANT, *s'adressant aux trois mécaniciens* :

Mais vous qui êtes en accord avec le cours des choses
Ne replongez pas dans le néant.
Ne disparaissiez pas comme le sel dans l'eau, mais
Élevez-vous.
En vivant votre mort, élevez-vous
Comme vous l'avez fait dans l'accomplissement
De votre travail.
Accomplissez une révolution.
Ainsi en vivant votre mort,
Détournez-vous de la mort.
Cependant acceptez la mission que nous vous confions :
Attachez-vous à reconstruire notre avion.
Ouvrez dès maintenant !
Dans le but de voler pour nous
Là où nous aurons besoin de vous
Et au moment où ce sera nécessaire.
Car nous vous invitons à marcher avec nous
Et à changer avec nous, non seulement une des lois de la
terre
Mais aussi la loi universelle,
En accord avec l'idée que tout doit être changé,
Le monde, l'humanité
Et surtout le désordre au sein des classes d'hommes
Parce qu'il y a deux sortes d'hommes :
Celui qui exploite,
Celui qui est ignorant.

LES MÉCANICIENS TOMBES

Nous sommes en accord avec le changement pour transformer
les choses.

LE CHŒUR SAVANT

Et nous vous demandons
De transformer notre moteur, de l'améliorer,
Et aussi d'augmenter la sécurité et la vitesse.
Et veillez également à ne pas oublier le but de votre
traversée qui ira toujours plus vite.

LES MÉCANICIENS TOMBES

Nous allons améliorer les moteurs, la sécurité et la
vitesse.

LE CHŒUR SAVANT

Renoncez à eux !

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT

Allez !

LE CHŒUR SAVANT

Améliorez d'abord le monde,
Et vous pourrez améliorer ce monde amélioré !
Renoncez à lui !

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT

Allez !

LE CHŒUR SAVANT

En améliorant le monde, ajoutez de la vérité à la vérité,
Et vous pourrez augmenter cette vérité de vérité !
Renoncez à elle !

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT

Allez !

LE CHŒUR SAVANT

En augmentant la vérité de vérité, changer l'humanité,
Et vous pourrez transformer cette humanité transformée !
Renoncez à elle !

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT

Allez !

LE CHŒUR SAVANT

En transformant le monde, transformez-vous !
Renoncez à vous-mêmes !

LE CHEF DU CHŒUR SAVANT

Allez !

FIN